

## RÉSUMÉ

Des sondages furent pratiqués en 1936 dans un tumulus et des fouilles archéologiques furent entreprises en 1937-1938, dans trois autres tumulus, situés dans le voisinage du village de Gurbănești, qui se dresse dans la plaine, près du petit cours d'eau de Mostiștea, à 52 km environ à l'Est de Bucarest. L'examen de deux de ces tertres a permis d'établir que les tumulus de Gurbănești étaient formés d'un complexe de tertres plus petits, disposés les uns à côté des autres et renfermant chacun une tombe à fosse rectangulaire, située sous le niveau du sol. La fosse se compose en général de la chambre funéraire, dont le bord est pourvu d'une sorte d'encadrement pratiqué dans le sol, sur lequel se trouve un couvercle fait de poutres de bois, et un peu plus haut, une antichambre que clôt également un couvercle du même genre. Les poutres de bois sont ordinairement disposées, selon la chambre qu'elles ferment, soit dans le sens de la longueur soit dans celui de la largeur (fig. 4/2, fig. 9—11 et fig. 13). On a trouvé aussi des tombes qui communiquent entre elles et renferment une femme et un enfant, une femme et un homme (fig. 2/2—3 et fig. 12/3). Initialement, les chambres et les antichambres n'étaient pas comblées de terre.

L'espace libre entre ces petits tumulus servait à des inhumations ultérieures, que l'on recouvrait de terre, de sorte qu'à la longue, à cause des enterrements répétés, il se formait un seul grand tumulus.

On a pu constater, dans certains cas, sur l'encadrement déjà mentionné et soutenant les poutres qui fermaient l'ouverture de la tombe, des traces de tissus ou de treillis en matière organique, qui avaient été étendus au-dessus de la tombe à l'instar d'un baldaquin (fig. 9 et 10). Le mobilier archéologique des tombes est pauvre. On a trouvé dans l'une d'elles trois lames de silex (fig. 15/7—9), dans d'autres, une boucle d'argent ou de cuivre (fig. 15/1—3). Dans deux cas, la tombe contenait, devant le crâne et à hauteur de la bouche, un petit tas d'argile jaune, de cendre et de charbon, et dans un cas, aussi quelques graines de chanvre (four? pipe?). On y a également trouvé des vestiges d'un tissu en poil de chameau. Il n'y avait pas de céramique, dans les tombes plus anciennes. On n'a trouvé que dans deux tombes, situées au sommet de l'un des tertres, un vase à décor cordé (fig. 8). Dans les tombes de la salle funéraire, la tête du mort reposait sur un coussin fait de feuillage.

Au sommet du même tertre, on a découvert, à une profondeur de 0,90 m, les restes d'une tombe d'une date plus récente (fin du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère) renfermant une plaque ornementale en élektroon (provenant d'un Goryt?), décorée « au repoussé » d'un griffon et d'un cerf. Cette plaque trahit l'influence de l'art scythique. On y a trouvé aussi quelques pointes de flèches en bronze, ainsi que d'autres objets fragmentaires (fig. 5—6). Cette tombe avait été détruite à l'occasion des travaux d'établissement d'un point trigonométrique.

Les tumulus funéraires de Gurbănești appartiennent à la grande famille de la civilisation des inhumations à l'ocre rouge dans des tumulus. On la trouve répandue, sur le territoire de la Roumanie, dans les régions de steppe et d'avant-steppe de Moldavie, de Valachie, d'Olténie et de Dobrogea. Elle appartient à des tribus de bergers et de guerriers, originaires des steppes pontiques septentrionales. Il est probable que ces tribus entretenaient, pendant longtemps, des rapports paisibles d'échange avec les représentants des civilisations autochtones de la fin du néolithique. Ceci explique la provenance des objets du type oriental, trouvés dans l'aire des civilisations du territoire roumain, ainsi que celle de certains objets caractéristiques de ces dernières civilisations, découverts dans les steppes au Nord de la mer Noire et au Kouban.

Au début de l'âge du bronze, le flux et le reflux culturels entre l'Orient et ces régions a cessé, à un moment donné, par suite des grandes transformations survenues également au sein des civilisations autochtones du territoire roumain, transformations auxquelles ont pris part et dont ont subi les répercussions les nouveau-venus aussi. Ces derniers ne s'en sont pas retournés vers leurs territoires d'origine, ni d'autres tribus de pâtres et de guerriers n'ont plus pénétré sur ces territoires en venant de l'Est. Les tribus de la civilisation des inhumations à l'ocre rouge se sont mélangées, en Roumanie, à la population locale. D'autres ont survécu, conservant en partie leur rite funéraire, mais se sont adaptées aux nouvelles formes de vie et ont fini par se laisser assimiler petit à petit par les nouvelles civilisations matérielles qui se sont développées dans ces contrées.

Ce qui est significatif, c'est le fait que le stade final des inhumations à l'ocre rouge de Gurbănești est représenté par les vases du type de la céramique cordée. Pour établir le moment chronologique qui marque ces événements, on doit également tenir compte du fait qu'on n'a pas encore trouvé sur le territoire roumain de tombes appartenant au type des catacombes, ni de tombes à l'intérieur revêtu de bois. Celles-ci appartiennent à la dernière période des phases de la civilisation des inhumations à l'ocre rouge dans des tumulus.